

Le matin du jour de l'Ascension, après avoir récité les heures canoniques, il se revêtit pour la messe et sortit pour la célébrer, assisté des deux enfants. Après le saint sacrifice, tous les trois ensemble se prosternèrent la face contre terre, la tête légèrement appuyée sur le marche-pied de l'autel. C'est ainsi qu'ils passèrent de la manière la plus paisible au bienheureux festin du ciel.

Les religieux du couvent qui entrèrent dans l'église quelques moments plus tard, virent les trois corps prosternés à distance, et crurent d'abord qu'ils dormaient. Le prieur qui les accompagnait, profita de cette occasion solennelle, pour raconter aux moines les circonstances de ce merveilleux trépas, puis s'inspirant de sa sainteté et de son amour pour Jésus-Christ, il parla de l'ineffable tendresse du Sauveur pour les hommes, et il terminait par ces paroles : *cum deâerit dilectis suis somnum, ecce hereditas Domini.* " Lorsque le Seigneur aura donné du repos à ses élus, ils se verront tout à coup dans son héritage céleste. "

Les corps furent mis dans un même tombeau et il s'en exhala longtemps un parfum d'une délicatesse qu'on ne connaissait pas. Sur la pierre sépulcrale, on fit graver toute cette histoire, depuis la première apparition de l'Enfant Jésus jusqu'à la bienheureuse mort de ces trois favoris du ciel.

PETITE PRIÈRE.—Fortunés enfants, jouissez des délices du divin amour à la table céleste et savourez les fruits des collines éternelles ! Mais nous vous en prions à notre tour, n'ou-